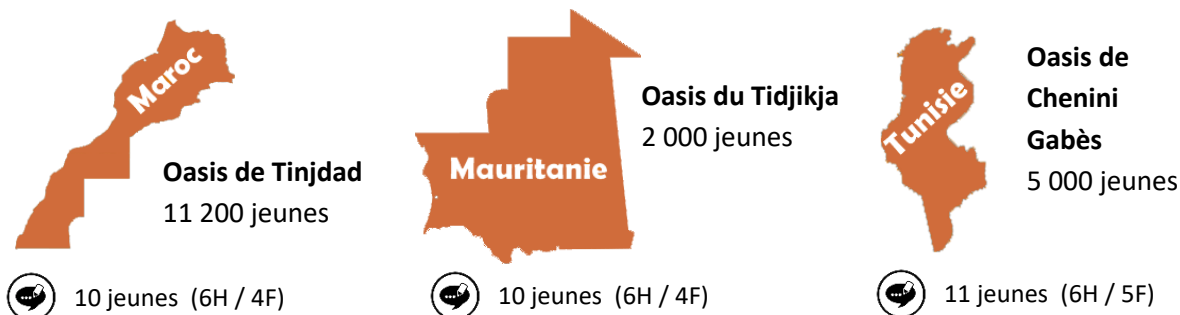


ÉTAT DE L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE DES JEUNES OASIEN.NE.S

 Étude menée autour des récits de 31 jeunes acteurs



Les oasis sont des lieux de vie importants mais fragiles. C'est pourquoi, le projet TERO cherche à renforcer l'engagement des jeunes pour améliorer la résilience des oasis face au changement climatique au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie. Dans ce cadre, cette étude permet de comprendre plus en détail ce qui fonde l'engagement des jeunes au niveau local, plus particulièrement en ce qui concerne l'environnement. Son objectif est de donner aux associations des éléments pour mieux mobiliser et associer les jeunes à leur action. Cette étude s'est articulée en deux temps : une analyse bibliographique (résultats présentés au point ①) et une enquête basée sur « *des récits de 31 jeunes oasien·nne·s engagé·e·s* » (enseignements présentés aux points ②, ③, ④ et ⑤).

① LA SITUATION DES JEUNES DES OASIS

Les oasis ont du mal à fournir des opportunités de travail en dehors de l'agriculture familiale. Les jeunes des oasis (la tranche 19 – 35 ans a été retenue pour l'étude) sont :

- **Fortement touchés par le chômage** (plus que les adultes) ;
- **Moins exposés au chômage qu'en milieu urbain** mais très exposés à la pauvreté et au manque d'éducation (analphabétisme...) ;
- **Difficilement autonomes** car la structure familiale protège et domine (notamment le père) ; les jeunes trouvent du travail informel dans l'agriculture mais n'ont pas accès aux moyens de production ;
- Les jeunes sont très **tentés par l'exode** vers d'autres zones du pays ou vers d'autres pays de la sous-région ; c'est un choix stratégique pour l'individu, la famille et parfois le village (croissance du capital économique et social alors que les ressources de l'oasis sont limitées). La migration peut offrir aux jeunes une ouverture qui reste impossible dans l'oasis.

Les jeunes des trois pays sont souvent **autonomes tardivement** et s'intègrent difficilement dans la société. Les aînés gardent la main sur les instances de décision et le travail. Les jeunes ont **l'impression d'avoir peu de poids sur leur avenir**, qu'ils aient un diplôme ou non. C'est particulièrement vrai pour les femmes, très soumises à la pression familiale.

De ce fait, les jeunes des oasis, notamment les hommes, considèrent les loisirs (internet, flâner...) et l'appartenance à un groupe de jeunes comme deux aspects importants de la vie sociale.

LES JEUNES



LEUR PRIORITÉ

Une priorité : l'**emploi**. Les jeunes qui trouvent un emploi mettent souvent leur engagement en pause.



LEUR VISION DE L'ENGAGEMENT

L'engagement est valorisé mais les jeunes ont un regard critique sur la gouvernance des associations et l'intérêt de leur offre pour le territoire.



LEUR VISION DES PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX

Les jeunes n'ont pas tous des connaissances sur les problématiques environnementales. Ils en ont par ailleurs souvent une vision partielle.



ENGAGEMENT ET FAMILLE

L'engagement des jeunes est majoritairement bien perçu par la famille, après un travail d'explication. Vie personnelle et engagement rentrent peu en confrontation, en tout cas chez les jeunes hommes.

2 LEUR RAPPORT À L'ENGAGEMENT

Les jeunes sont en retrait de la vie politique, syndicale et associative et défiants par rapport à la presse et à la politique. Ils ont une image mitigée des associations même si l'engagement leur semble utile :

- **La plupart des jeunes trouvent le bénévolat utile** à la communauté et au développement local ;
- **Seuls une petite fraction des jeunes sont engagés** dans des organisations de la société civile (OSC) ;
- **Les jeunes connaissent souvent mal les possibilités et bénéfices de l'engagement.**

Les formes de leur engagement

L'engagement des jeunes interrogés dans les associations est essentiellement bénévole. En majorité, ils n'ont pas de rôle dans la gestion des organisations. Ils ne voient pas d'autres formes d'engagement qu'en association.

L'engagement est en partie limité par un partage genré des responsabilités.

Les conditions de leur engagement

Le dynamisme de l'association et sa capacité à proposer des actions sur le terrain sont valorisés par les 31 jeunes, comme la possibilité de participer à la gestion de la structure ou des actions. D'autres points sont essentiels :

- **La qualité de la « gouvernance »** (*leadership*, procédés de décision efficaces, possibilité de participer aux décisions de l'organisation...)
- **L'accueil** et l'attention aux jeunes bénévoles ;
- **L'ambiance de travail** (entraide et solidarité entre membres, travail d'équipe partage d'idées entre jeunes, possibilité de débattre) ;
- **Le travail en réseau entre organisations ;**
- **Un mode de fonctionnement en apprentissage continu** : brainstorming post-réalisations, retour sur expériences, leçons d'expérience...;
- **Une éthique de fonctionnement** (« conscience associative », « esprit d'engagement », « démocratie, transparence », « libre participation »...).

Zoom sur l'engagement des jeunes femmes :

« L'engagement associatif des filles au Maroc est contrecarré par des valeurs et des représentations sociales qui empêchent parfois leur participation. »

Les jeunes femmes sont en général :

- **moins libres** de leur engagement (pression familiale, structure patriarcale) ;
- particulièrement **éloignées de la gouvernance** des organisations sauf celles visant précisément la parité ou s'adressant uniquement aux femmes ;
- peu engagées dans les associations sportives ou impliquant des voyages, de la représentation ; souvent cantonnées aux activités de soins à la communauté ;

Pourtant, **lorsqu'elles parviennent à s'engager** et que cela génère de la notoriété ou des revenus pour la famille, **elles gagnent en liberté.**

3 QUELS MOTIVATIONS OU FREINS ?

Les jeunes s'engagent car...

Les jeunes diplômés au chômage et les étudiants sont plus enclins à s'engager car ils ont plus de temps disponible et (pour ceux interrogés) trouvent des motivations à l'engagement. **Lorsqu'ils trouvent un travail, en général leur engagement s'arrête (au moins provisoirement).** Les non-diplômés s'engagent très peu dans les associations.

Si le temps libre est une motivation importante, deux autres émergent dans la liste des raisons avancées par les jeunes :

- Se sentir utile et/ou membre d'une communauté d'intérêt ;
- Gagner en expérience professionnelle et/ou en confiance en soi.

Les jeunes ne s'engagent pas car...

Le manque de temps est un frein à l'engagement des jeunes mais ce n'est pas la raison principale dans les oasis.

L'autre raison avancée est que **les jeunes (hommes notamment) priorisent les loisirs et les activités rémunératrices** : « *la majorité des jeunes vise une réussite personnelle et professionnelle* » ; « *les jeunes préfèrent des travaux qui leur permettent de gagner leur vie* ».

Le manque de connaissance des associations et le manque de confiance dans les associations sont aussi un critère décisif.

Une vision critique des associations

Les jeunes interrogés identifient plusieurs types de problèmes qui limitent l'engagement associatif et le renouvellement des membres :



Intégration des jeunes dans les associations

La confiscation de la gestion des organisations par les aînés crée les principaux problèmes : manque de responsabilités pour les jeunes, incapacité à proposer des activités tournées vers les jeunes, lenteur des associations, opacité de la gestion...



Moyens

matériels et financiers limités pour les actions



Implication

des adhérents dans les activités trop faible (peu d'action)



Irrégularité

des activités qui rend l'engagement compliqué



Communication

peu efficace à l'interne et à l'externe

« *Les associations travaillent surtout sur de la sensibilisation ; cela finit par décourager les jeunes, car ils en ont assez de ne pas pouvoir apporter des choses concrètes aux gens dans leurs activités* »

LEUR ENGAGEMENT



LES ASSOCIATIONS DANS LESQUELLES ILS S'ENGAGENT

Les associations dans lesquelles les jeunes s'engagent sont surtout des associations sportives ou sociales, plus rarement des coopératives.

Pour les hommes, l'engagement peut se traduire par des représentations au niveau local ou national.



LEUR PLACE DANS LES ASSOCIATIONS

Les jeunes sont souvent exclus du dialogue et des décisions dans les associations, monopolisées par les plus anciens. Ils y trouvent rarement un emploi.



UN ENGAGEMENT UTILE QUAND LES JEUNES SONT IMPLIQUÉS

Les jeunes trouvent de nombreux bénéfices à leur engagement lorsqu'ils sont intégrés (donc accueillis, accompagnés) et impliqués dans les activités de l'association. Dans le cas contraire, l'engagement ne leur apporte pas beaucoup et ils peuvent être frustrés.

4 LES JEUNES ET L'ENVIRONNEMENT







Les jeunes interrogés mettent globalement en avant le fait que **les jeunes connaissent l'existence d'enjeux environnementaux**, parfois sur des thématiques spécifiques, surtout s'ils sont engagés en association ou ont un parcours scientifique, **mais qu'ils ont peu de leviers pour agir**. Le changement climatique est lui peu connu. « *Les jeunes sont de plus en plus conscients mais ils agissent peu de manière spontanée* » ; « *Ils sont surtout conscients qu'ils n'ont pas de solution à apporter* ».

Les écoles et les associations les sensibilisent peu aux problèmes environnementaux et sociaux. Les jeunes qui ont **connaissance des problèmes environnementaux ont souvent participé à une activité manuelle** (plantation d'arbres, nettoyage de quartier, création d'espace vert...), ou assisté à une séance de sensibilisation à l'environnement. Peu d'associations ont pour objet les problématiques d'environnement et, en Mauritanie par exemple, il n'y a pas de politique publique incitative.

Au final, même engagés dans les associations, les jeunes sont donc peu ou pas mobilisés sur des actions en lien avec l'environnement.

5 RECOMMANDATIONS DES JEUNES AUX ASSOCIATIONS

Dans le cadre de cette étude, les jeunes ont formulé plusieurs recommandations aux associations :

-  montrer que **l'engagement des jeunes dans une organisation de la société civile est une opportunité d'ouverture vers l'emploi** et un lieu d'apprentissage ;
-  améliorer leur communication sur l'intérêt pour les jeunes de s'y impliquer ; et plus globalement améliorer la communication sur leur projet et leurs actions ;
-  déployer des efforts pour améliorer :
 - Le nombre et la qualité des activités menées (laissant place à l'innovation) ;
 - L'intégration des jeunes dans leurs instances de décision et leurs activités ;
-  développer une **stratégie spécifique pour mobiliser les jeunes filles**, compte-tenu de la spécificité de leur situation sociale ;
-  renforcer la **capacité des associations dans la compréhension et prise en compte des questions environnementales** ; ainsi que leur rôle dans la construction des idées et de la vision des jeunes sur les questions environnementales ;
-  appuyer la construction de **politiques publiques locales leviers** pour la mobilisation des jeunes sur les questions environnementales.



<http://tero.focsiv.it/fr/>
Sur Facebook, rejoignez le groupe TERO
Territoires engagés pour la résilience des oasis

